J.-O. Boudon, *Les Naufragés de la Méduse*

Michel Arrous

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9984>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9984

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2017

Pagination : 368

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michel Arrous, « J.-O. Boudon, *Les Naufragés de la Méduse* », *Studi Francesi* [En ligne], 182 (LXI | II) | 2017, mis en ligne le 01 août 2017, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9984> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9984>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

J.-O. Boudon, *Les Naufragés de la Méduse*

Michel Arrous

RÉFÉRENCE

JACQUES-OLIVIER BOUDON, *Les Naufragés de la Méduse*, Paris, Belin, 2016, 334 pp.

- 1 Les publications sur la fascinante affaire de la *Méduse* qui s'échoua le 2 juillet 1816 au large de la Mauritanie ne manquent pas. Une exploitation approfondie des sources manuscrites et imprimées a permis à Jacques-Olivier Boudon de reconstituer l'exact déroulement des faits et de proposer une fine lecture de la crise politique déclenchée en France par le scandale du naufrage, quand furent connus les actes de violence et de nécrophagie commis sur le radeau. Ce «cannibalisme de la faim» rappelait à Stendhal les scènes atroces de la campagne de Russie. De cette catastrophe devenue un mythe témoignent au premier chef le tableau de Géricault (1819), objet d'une bonne analyse iconographique à partir du récit de Savigny et de Corréard que le peintre a fréquentés, mais aussi quelques œuvres littéraires. L'événement est exploité au théâtre dans un mélodrame malmené par la censure en 1819, puis dans le roman: si l'action de *La Salamandre* d'Eugène Sue (1832, rééd. 1840) se démarque en plusieurs points de celle de la *Méduse*, elle en est relativement proche et inspirera une comédie-vaudeville en 1834. Repris sur la scène en 1839, le thème resurgira en 1874 dans *Le Chancellor* de Jules Verne. Symbole de la lutte contre l'adversité et des dérives propres aux temps de crise, le mythe connaîtra d'autres métamorphoses au xx^e siècle, au théâtre encore avec *Das Floss der Medusa* du méconnu Georg Kaiser (1878-1945) dont on a pu voir une nouvelle mise en scène par Thomas Jolly, à Avignon en juillet 2016, *Le Naufrage de Méduse* de Jean Ristat, en 1986, au cinéma avec un film d'Iradj Azimi (1998), sans oublier la musique, le roman historique (Eric Emptaz, *La Malédiction de la Méduse*, 2005), ni même la chanson (Brassens) ou la culture populaire (Hergé et Uderzo).